

BSV protéagineux n°10 le 20 mai 2026 (semaine 21)

L'essentiel de la semaine

Pois de printemps : 11 feuilles- début floraison

Féverole de printemps : 8 feuilles à début floraison.

Puceron vert sur pois de printemps : Maintien de l'activité des pucerons verts sur la majorité des parcelles de pois de printemps pour la 4ème semaine consécutive. Des symptômes de viroses sont signalés. Risque élevé.

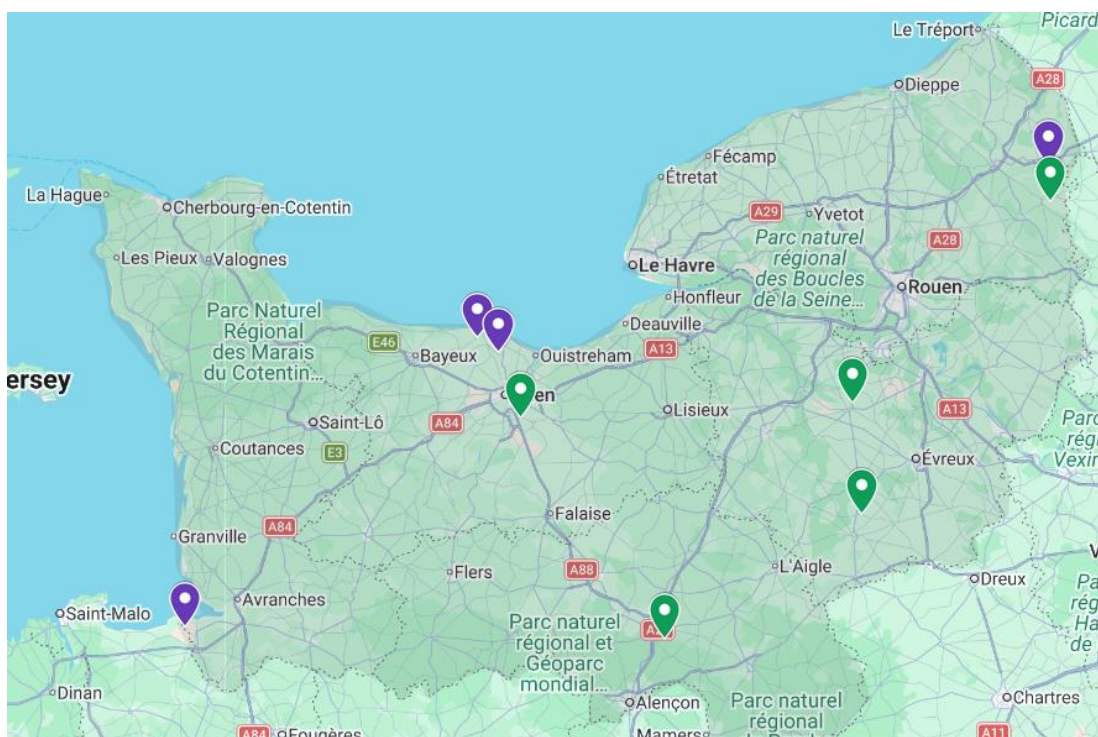
Puceron noir sur féverole de printemps : Quelques manchons signalés, risque faible à moyen.

Maladie : Des symptômes très faibles de mildiou sur pois et féverole. Risque faible. Absence de symptômes de rouille, oïdium, anthracnose et botrytis. Un signalement marginal de *Colletotrichum* sur pois.

Le réseau d'observation

Actuellement, **8 parcelles de pois de printemps** et **4 parcelles de féveroles de printemps** composent le réseau de suivi 2026.

Cette semaine, 5 parcelles de pois et 4 parcelles de féveroles ont été suivies.



Animateur référent

Bastien Remurier
TERRES INOVIA
0698699478
b.remurier@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Solana VERA
TERRES INOVIA
0676727892
s.vera@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président des Chambres
d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

A consulter sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action de la Stratégie Écophyto 2030
pilotee par les ministères chargés de
l'Agriculture, de l'Environnement, de
la Santé et de la Recherche, avec le
soutien financier de l'Office Français
de la Biodiversité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

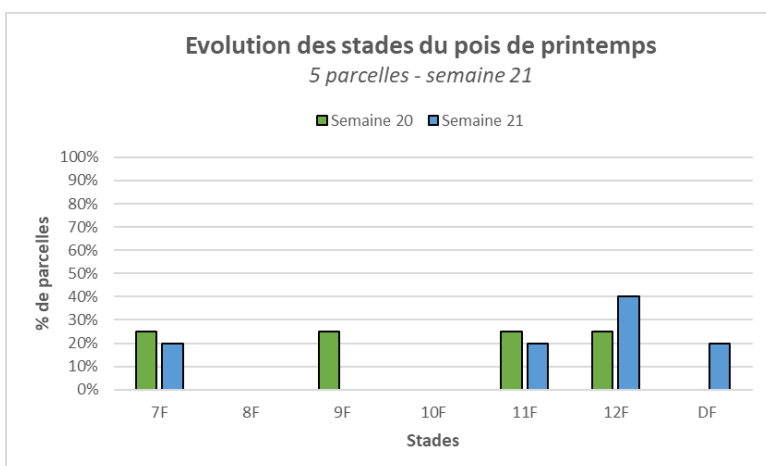


Avec le soutien financier de

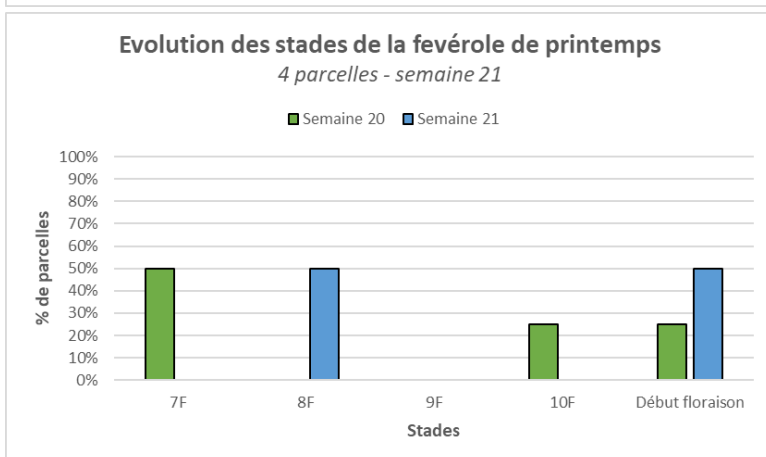


Stades

Pois de printemps : Les stades varient entre 7 feuilles et début floraison. La plupart des parcelles est entre 11 feuilles et début floraison.



Féverole de printemps : Les stades varient entre 8 feuilles et début floraison. Toutes les parcelles les plus précoces sont à floraison.



Risque puceron vert



Le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description



Pucerons verts sur pois d'hiver

Le pois est colonisé par le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard dans les boutons floraux. La féverole peut également être colonisée par le puceron vert, mais cela reste souvent ponctuel et à des taux d'infestations souvent peu élevés.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus.

Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'elles infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

Comme tous les pucerons, on observe des gradients de colonisation importants selon l'emplacement d'observation au sein de la parcelle. La colonisation est toujours plus élevée en bordure qu'au centre de la parcelle. Il est souvent pertinent de réaliser une observation à ces 2 emplacements pour juger la dynamique de colonisation.

Viroses : L'expression des viroses peut présenter des symptômes assez divers. En général, cela se traduit par des symptômes atypiques touchant généralement les derniers étages foliaires et fructifères. Les symptômes les plus récurrents sont l'apparition de ponctuations nécrotiques, de mosaïques, de crispations des organes, de jaunissement, ainsi que des problèmes de remplissage et de déformation des gousses.



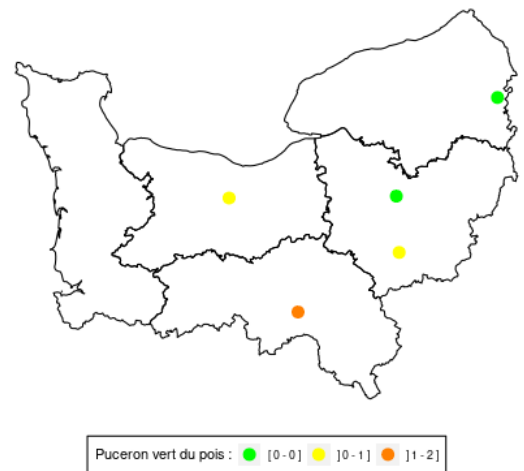
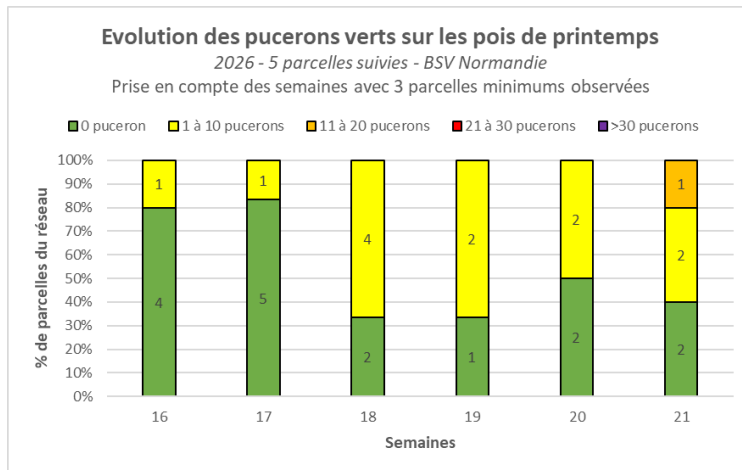
Gousses de pois impactées par des viroses



Nécroses et crispations sur les derniers étages foliaires

Observations

Parcelles observées du 2026-05-12 au 2026-05-19



Localisation des signalements de pucerons verts sur les pois de printemps
Semaine 21

Seuils de la carte :

0 : absence de puceron

1 : 1 à 10 pucerons/plante

2 : 11 à 20 pucerons/plante

Pois de printemps : Les pucerons verts sont observés dans deux tiers du réseau. Deux parcelles présentent des colonies entre 1 à 10 individus/plante et 1 parcelle présente des colonies de 11 à 20 individus/plante.

Des signalements de viroses sont remontés hors réseau.

Féverole de printemps : Aucun signalement cette semaine.

Auxiliaires : Les coccinelles adultes, des pupes de syrphes et parasitoïdes (via la présence de momies de pucerons) sont observés dans la plupart des parcelles.

Période de risque et seuil de nuisibilité

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- Levée à 6 feuilles : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- 6 feuilles – avant début floraison : $\geq 5-10$ pucerons / plante
- Début floraison – fin floraison + 15 jours : $\geq 20-30$ pucerons / plante

Analyse de risque

Pois de printemps : **Risque élevé**. Bien que le nombre d'individus observés semble se contenir dans les parcelles encore concernées en lien avec une météo moins favorable, la longue présence dans le temps des populations et la colonisation sur des jeunes stades engendrent cette semaine des cas de viroses. A surveiller avec le retour de jours ensoleillés et secs.

Féverole de printemps : **Risque modéré**. Aucun signalement cette semaine, mais des populations faibles sont signalées hors réseau. Si la nuisibilité directe est faible en février, le risque de propagation de viroses reste possible.

Pois et féverole d'hiver : Les 2 cultures sont également concernées par des colonisations hors réseau. Cependant, leurs stades avancés, actuellement entre fin floraison à apparition des premières gousses, limite la sensibilité aux viroses et les populations observées sont souvent en dessous des seuils de nuisibilité.

Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses. Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, **tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement** les populations. Mises à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque lié aux pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc.).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir – Pupe de syrphe

Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le puceron vert du pois. Toutefois, sa capacité à se protéger sous les feuilles et dans les boutons floraux complique l'efficacité de certaines solutions. De plus, sa colonisation préférentiellement autour de la floraison nécessite de bien considérer la réglementation abeille en vigueur.

Le puceron noir (*Aphis fabae*)

Description



Manchon de puceron noir sur féverole

La féverole est principalement colonisée par le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) qui s'observe facilement par sa colonisation en formant des manchons (agglutination d'individus) de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus. Ils sont favorisés par un temps chaud et sec et arrivent habituellement à l'approche de la floraison même si des colonisations précoces sont possibles certaines années.

Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'elles infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqures : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Une astuce pour l'observation : Les colonies étant bien visibles et le nombre d'individus conséquent, on dénombre simplement le nombre de plantes présentant un manchon.

Comme tous pucerons, on observe des gradients de colonisation importants selon l'emplacement d'observation au sein de la parcelle. La colonisation est toujours plus élevée en bordure qu'au centre de la parcelle. Il est souvent pertinent de réaliser une observation à ces 2 emplacements pour juger la dynamique de colonisation.

Observations

Féverole de printemps : 2 parcelles sur 4 présentent des manchons de pucerons noirs sur quelques plantes éparses (1%). Une autre parcelle présente des traces de dégâts de viroses (1% des plantes).

Seuils de la carte :

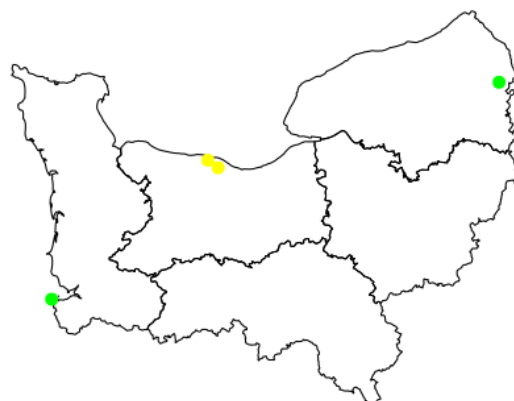
0 : absence de puceron

1 : 1% de plantes avec manchons

2 : <20% de plantes

3 : ≥20% de plantes avec manchons par zone

4 : ≥20% de plantes avec manchon sur toute la parcelle



Puceron Noir de la Fève Manchon : ● [0 - 0] ● [0 - 1]

Localisation des signalements de pucerons noirs sur les féveroles de printemps
Semaine 21

Période de risque et seuil de nuisibilité

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- Levée à 6 feuilles : ≥ 10% de plantes avec manchons
- 6 feuilles – avant début floraison : ≥ 10-20% de plantes avec manchons
- Début floraison – fin floraison + 15 jours : ≥ 20% de plantes avec manchons

Analyse de risque

Féverole de printemps : **Risque faible à modéré**. Les manchons observés restent encore marginaux avec deux signalements cette semaine, mais vigilance dans les jours à venir d'une possible progression des populations, en particulier avec le retour d'un temps chaud et sec.

Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des féveroles vigoureuses, moins susceptibles de marquer les viroses. Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, **tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement les populations**. Mises à part en 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphes, parasitoïdes, etc).

Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le puceron noir de la fève. Toutefois, l'effet d'agglutination des individus tend à protéger physiquement les individus au cœur du manchon ce qui complique l'efficacité de certaines solutions. De plus, sa colonisation préférentiellement autour de la floraison nécessite de bien considérer la réglementation abeille en vigueur.

Mildiou (*Peronospora pisi* en pois, *Peronospora viciae* en féverole)

Description

A l'approche de la floraison ou courant floraison, des contaminations secondaires de mildiou (*Peronospora pisi* ou *Peronospora viciae*) peuvent apparaître. Sur la face supérieure des feuilles on observe des nécroses claires à bords nets. Sur la face inférieure, un feutrage blanc puis gris violet. La nuisibilité est alors très souvent faible à nulle, excepté si une surface importante est touchée.

Des températures inférieures à 18 °C, une humidité élevée et un temps peu ensoleillé favorisent le développement du mildiou. En revanche, un temps chaud (> 25 °C) et sec stoppe le développement de cette maladie. Il n'existe pas de produits homologués en végétation.



Mildiou du pois - TI



Mildiou sur féverole – Fredon Normandie

Observations

Pois de printemps : des symptômes sont observés sur deux parcelles, avec 10% et 90% des plantes touchées à une très faible intensité (1 à 5% de surface foliaire atteinte).

Féverole de printemps : les deux parcelles à 8F présentent 1% des plantes atteintes et une parcelle en début floraison a 80% des plantes touchées. Les symptômes observés sont compris entre 1 à 5% de la surface foliaire atteinte.

Période de risque

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

- La levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires ;
- La stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Pois de printemps : **Risque faible**. Les symptômes observés sont de faible ampleur. Le temps sec et ensoleillé des prochains jours devrait ralentir le développement de la maladie.

Féverole de printemps : Risque faible. Même si la plupart des parcelles du réseau présentent des symptômes, leur étendue reste de faible ampleur. Le temps sec et ensoleillé des prochains jours devrait ralentir le développement de la maladie.

Autres bioagresseurs

Ascochyte du pois : Absence de symptômes.


Colletorichum du pois : une parcelle présente des très légers symptômes sur 5% des plantes.

Oïdium, rouille, botrytis du pois : Absence de symptômes.

Rouille, ascochyte, botrytis de la féverole : Absence de symptômes.

Oiseaux : 2 parcelles de pois présentent des attaques d'oiseaux sur quelques plantes (<20%).

Mesures prophylactiques

	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent</p> <p>Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole</p>
---	--

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Consultez les notes nationales Biodiversité

Cliquer sur les images



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Protection des pollinisateurs](#)

[Décision du conseil d'état du 26 avril 2024](#) : le pois (*Pisum sativum*) n'est plus reconnu comme culture non attractive. [L'arrêté abeille est donc applicable.](#)